

## Les béatitudes (7) : Matthieu 5.9

*“Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.”*

**La paix**, la paix est le grand idéal qui agite les esprits dans le monde aujourd’hui. “Initiative pour la paix”, “Conférence sur la paix”, et même “Soldats de la paix” titrent nos journaux. L’homme du XXI<sup>e</sup> siècle est prêt à applaudir cette déclaration de Jésus : *“Heureux ceux qui procurent la paix”*. Mais il y a un malentendu énorme sur le sens qu’il faut donner à ce mot **paix**.

“La paix” dans la bouche de nos hommes politiques signifie la possibilité de poursuivre dans la voie égoïste de la satisfaction de nos appétits et de nos passions sans être inquiétés ou freinés par des menaces de guerre. Mais quand Jésus parle de paix il pense à un retour à des relations harmonieuses avec notre Créateur, le refus de l’égoïsme et la poursuite de la sainteté. **Vous voyez que le malentendu est grand !** Non, la fin de la guerre froide et le désarmement n’ont pas rendu l’homme plus pacifique, car ils ne pouvaient pas le rendre **moins pécheur** ! Et les guerres, les conflits, les tensions sont le fruit du **péché** : de la révolte de l’homme contre le Dieu qui l’aime.

Mais les contemporains de Jésus, contrairement aux nôtres, n’étaient pas tellement à la recherche de la paix. Au contraire, ils espéraient un messie qui instaurerait son royaume par la force, un royaume nationaliste et matériel. Ces paroles de Jésus ont dû leur donner un drôle de choc ! *“Heureux ceux qui procurent la paix !”* Il ne parlait pas de rejeter les Romains à la mer, de libérer la patrie, de redorer le blason de la nation juive. “Drôle de messie ! Drôle de royaume !” ont-ils pensé.

Aujourd’hui comme hier, on veut toujours rendre le royaume tangible. On court après des manifestations visibles, audibles ou matérielles du règne du Christ. Pourtant, Jésus a bien dit : *“Mon royaume n’est pas de ce monde”* et il n’a pas cessé d’annoncer un royaume spirituel. Ce que ni les Juifs du I<sup>er</sup> siècle ni les hommes du début de la XXI<sup>e</sup> ne peuvent comprendre, c’est que la paix dont nous avons besoin n’est pas d’abord politique, elle est personnelle et intérieure. Elle est “shalom” : non pas l’absence de guerre mais la réintégration de toute la personne autour de son vrai centre, Dieu. “La paix dans le monde” ne peut progresser vraiment, durablement, que si la paix de Dieu progresse dans les cœurs.

Nous abordons donc le troisième volet de la définition que Jésus donne de la sainteté. Elle est miséricordieuse et pleine de compassion, elle vient de l’intérieur, d’un cœur régénéré et transformé par le Saint-Esprit, et finalement elle est pacifique, elle apporte la paix. L’expression “ceux qui procurent la paix” traduit un seul mot du grec et on pourrait aussi dire “créateurs de paix”. C’est un mot **actif**. Si la sainteté doit venir du cœur elle doit aussi s’exprimer par des actes. Suggérons deux pistes, deux aspects de cette action...

### • un service de réconciliation

Il y a au moins deux façons d’être “créateurs de paix” pour notre entourage. D’abord, nous avons souvent le choix entre “jeter de l’huile sur le feu” et “mettre de l’eau dans notre vin” : nous pouvons être de ceux qui enveniment les choses ou de ceux qui cherchent des solutions pacifiques aux problèmes. Le Seigneur Jésus nous encourage à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour promouvoir la réconciliation et la paix. Ça peut être dans la famille ou le voisinage, au travail... C’est le domaine de la réconciliation entre les hommes.

Ensuite, il y a aussi le domaine de la réconciliation entre les hommes et leur Créateur. Les béatitudes nous brossent le portrait de cette “nouvelle créature” qu’est l’enfant de Dieu. Revenons à ce texte de 2 Corinthiens 5 qui parle justement de nouvelle créature. *Lire 2 Corinthiens 5.17-21.*

Voici un service que le Seigneur demande à **tous** ses enfants. Que nous le sachions ou non, nous sommes “ambassadeurs pour Christ”. Toi, moi, ambassadeurs pour Christ : dans notre

immeuble ou notre lotissement, à l'école, à l'entreprise, au bureau, dans la rue et avec la famille, partout. Mais à quoi sert un ambassadeur ? A l'époque de Paul, les ambassadeurs n'étaient pas des fonctionnaires tranquilles, ils pratiquaient un métier à risques ! On les envoyait vers des peuples hostiles pour tenter de conclure des traités de paix.

Notre rôle est de faire savoir que Dieu veut faire la paix, qu'il est prêt à pardonner, à passer l'éponge à cause de la mort de Jésus. Comme le Fils de Dieu a **vraiment** porté nos péchés et supporté notre condamnation, ainsi nous pouvons **vraiment** connaître la paix avec Dieu. Nous appelons donc ceux qui sont encore fâchés avec Dieu :

1. à admettre leur besoin de réconciliation,
2. à saisir l'offre qui leur est faite.

*“Nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu !”*

### • **vivre en paix dans la famille de Dieu**

*“Heureux ceux qui procurent la paix”, “S’il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes”.* (Romains 12.18) La provocation est incompatible avec la sainteté. Vivre en nouvelle créature, c'est vivre **en paix**, c'est désirer la paix et la **rechercher**. Et cet esprit de paix doit se manifester dans les relations entre chrétiens : *“Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs”* (Colossiens 3.15). Nous sommes invités à laisser régner la paix de Christ dans nos cœurs pour que se réalise le dessein de Dieu pour l'église : *“un seul corps”*. Paul développe cette pensée dans Éphésiens 4.1-6 (*faire lire*). *“... vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix”, “Heureux ceux qui procurent la paix”* dans la famille de Dieu. Oh, c'est facile quand tout le monde est d'accord, mais l'unité que donne l'Esprit est souvent éprouvée par des tensions, des conflits, des désaccords — et Paul le savait ! Alors, faut-il étouffer les désaccords ? Comment agissait l'apôtre lui-même ?

Relisez ses deux épîtres aux Corinthiens. Vous remarquerez qu'il n'a pas eu peur de leur dire qu'il désapprouvait certaines de leurs pratiques et même qu'il était en total désaccord avec certaines idées qui circulaient dans cette église. Il les reprend sévèrement parfois **mais** il les assure en même temps qu'il les aime toujours : *“Mon amour est avec vous tous en Christ-Jésus”* (1 Corinthiens 16.24). Je crois que c'est ici que nous avons souvent des problèmes. Quand nous entendons, “Je ne suis pas d'accord avec toi”, nous traduisons : “Je ne t'aime plus”. Quand on nous dit, “Nous n'approuvons pas ton opinion”, nous comprenons : “Nous te rejetons comme un faux frère”. C'est la réaction de l'enfant, un réflexe que certains parents renforcent en disant à leurs enfants : “Tu es vilain, je ne t'aime plus”.

L'homme nouveau, par la grâce de Dieu, peut réagir autrement. “Même si nous ne sommes pas d'accord, même si je ne t'approuve pas, je t'aime dans le Seigneur.” C'est ça le secret de comment conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Le vieil homme, quand il est contrarié, a envie de tout casser, de tout envoyer balader. L'homme nouveau agit en faveur de la paix.

### • **Ils seront appelés fils de Dieu**

Vivre les béatitudes, c'est ressembler à Dieu, le Dieu de paix. Est-ce qu'il y a un air de famille qui nous désigne comme les fils et les filles du Père ? Est-ce que nous apportons la discorde... ou la paix ? Ne perdons pas de vue notre vocation : ambassadeurs pour Christ, au service de la réconciliation, agents de la paix de Dieu.

La sainteté de Dieu n'est pas **passive**, la nôtre ne doit pas se limiter à “je ne fais pas ci, je ne fais pas ça”. Nous sommes appelés à **agir**, à **intervenir** :

*“Heureux ceux qui **procurent** la paix, ils seront appelés fils de Dieu !”*